

1^{er} mai 2015

Chaque année, le 1er mai constitue un rendez-vous incontournable pour exprimer à la fois l'urgence d'une amélioration sociale profitant à l'ensemble du monde du travail et la nécessaire solidarité des travailleurs au niveau local, national, européen et planétaire.

C'est le congrès de l'II^{ème} internationale réuni à Paris pour le centenaire de la Révolution française qui décide de faire de cette journée une journée de lutte à travers le monde avec pour objectif la journée de 8h, date choisie en mémoire du mouvement du 1^{er} mai 1886 à Chicago et du massacre de Haymarket Square.

5 ans plus tard à Fourmies, petite ville du nord de la France, la manifestation tourne au drame.

Des tirs à bout portant sur la foule pacifique des ouvriers font 10 morts, dont 8 ont moins de 21 ans.

Avec ce drame, le 1^{er} mai s'enracine dans la tradition de luttes des ouvriers européens.

Depuis lors, le 1er mai est honoré dans le plus grand nombre de pays de la planète, c'est l'occasion pour les salariés de poursuivre le combat d'émancipation et de lutte pour leurs revendications.

C'est la fête des travailleurs, et non du travail comme trop ont tendance à la nommer.

Cette année encore le 1^{er} mai est l'occasion d'exprimer notre solidarité, avec toutes celles et ceux qui dans le monde, luttent pour plus de liberté, de démocratie et de progrès social et celles et ceux qui luttent contre la guerre.

D'exprimer notre solidarité avec les familles des travailleurs et syndicalistes emprisonnés, torturés ou tués un peu partout dans le monde.

Comme le souligne le rapport d'Amnesty International en 2014 dans 35 pays les autorités ont eu recours à l'arrestation de travailleurs comme moyen de s'opposer aux revendications des droits syndicaux.

Dans 9 pays, l'assassinat ou la disparition de travailleurs reste une pratique courante d'intimidation.

Toujours en 2014, 101 syndicalistes ont été assassinés dans le monde.

Aucun droit n'est garanti en Libye ou en Arabie Saoudite car il y est interdit de créer un syndicat.

En Chine, la liberté d'association et de réunion est toujours interdite.

Le Canada se fait régulièrement épingleur pour violation du droit de grève.

Et la liste est encore longue...puisque des violations des droits fondamentaux au travail ont été commises dans 139 pays.

En France, ce 1^{er} mai se déroule dans un contexte économique et social particulièrement difficile, avec des inégalités qui se creusent de manière inacceptable et alarmante.

Il s'inscrit bien dans le cadre de la lutte contre l'austérité pour les salaires, les services publics, l'emploi, la protection sociale.

Nous sommes des salariés du public, du privé, des salariés précaires ou privés d'emploi, des retraités. Les gouvernements veulent faire de nous de bons petits soldats de la pensée dominante ou chacun est en guerre contre tous dans son travail comme dans la vie, pendant que patrons et gouvernants comptent les points, encaissent les dividendes et les retraites chapeau.

La vie, la vie au travail ça ne peut pas être ça ! Nous ne pouvons pas laisser à nos enfants une voie sans issue, un avenir dénué d'espoir. Il est grand temps d'arrêter de subir et de passer à l'offensive.

Le libéralisme, la social-démocratie qui nous projettent dans le mur du fascisme et du recul de civilisation partout en Europe, en Afrique et dans le monde ne doivent pas gagner !

Le libéralisme et la social-démocratie doivent se briser contre le mur de notre solidarité, de notre citoyenneté, de notre dignité.

Et cela bien plus qu'un rêve, une réalité qu'il ne tient qu'à nous d'imposer par d'autres choix politiques.

Dans un passé assez proche, nous nous sommes érigés contre les gouvernements successifs de Chirac puis de Sarkozy qui n'ont eu de cesse de dilapider les acquis sociaux, de démanteler les solidarités. Normal me direz-vous pour des politiques de droite.

En 2012 lors de la dernière présidentielle, battre Sarkozy en élisant un nouveau Président de la République paraissait nécessaire pour créer un contexte plus favorable aux revendications et au progrès social, nécessitant toujours des mobilisations syndicales.

Les élus locaux maires, conseillers généraux et la future députée battaient le pavé contre la réforme des retraites.

Mais depuis qu' Hollande est à la tête du pays, les mauvais coups se succèdent.

Trahison diront les uns, sans surprise diront les autres.

La députée devenue aujourd'hui Secrétaire d'état ne se mêle plus aux commingeois en colère. Elle vote l'ANI, le pacte de stabilité !

Elle voue une confiance sans faille au Premier Ministre qui ne cesse de présenter des lois dont rêve le MEDEF !

Même constat pour le député actuel qui vote la loi Macron, véritable régression sociale.

Car Macron, ce n'est pas seulement le travail du dimanche.

C'est aussi la sécurisation des employeurs avec la dépénalisation du délit d'entrave.

C'est aussi le transport à deux vitesses en autorisant les autocars à concurrencer le rail en matière de transport national de voyageurs. Et l'ancienne députée lorsque des citoyens l'interpellent ose répondre qu'il n'y a aucune corrélation entre Macron et la ligne Montréjeau Gourdan Luchon !

C'est aussi des licenciements économiques taillés sur mesure pour le patronat en minimisant l'opposition syndicale et en évitant d'éventuels recours en justice.

C'est aussi le « marché du sang » livré aux capitaux privés, la réforme des prud'hommes... Et j'en passe !

Ce même Macron décrit comme une personne « engagée, intelligente, accessible et réaliste ». Par qui ? Non pas par le Président de la République ou l'un de ses collègues parlementaires mais par l'ex présidente du MEDEF Parisot !!!

Tout est clair sur les orientations politiques du gouvernement Valls !

Le gouvernement s'attaque sans relâche aux fondements de notre république.

Cette République sociale et solidaire dont la force était de garantir la souveraineté des individus, de protéger les citoyens contre le fait accompli de la loi du plus puissant, de la concurrence de plus en plus faussée.

Même sous la constitution la plus libre, un peuple ignorant est esclave...disait Condorcet.

C'est pour cela que les gouvernements veulent aller au plus vite dans leur action destructrice.

TAFTA en est un bel exemple.

« Nous avons tout à gagner à aller vite. Sinon, nous savons bien qu'il y aura une accumulation de peurs, de menaces, de crispations »

C'est à croire que lorsque, au cours d'une visite officielle aux USA, François HOLLANDE faisait cette déclaration lors d'une conférence de presse commune avec OBAMA, il avait la citation de CONDORCET à l'esprit.

En misant sur l'ignorance des populations concernant le traité commercial transatlantique, il se pose en larbin des multinationales qui poussent à la libéralisation des échanges avec les Etats-Unis.

En souhaitant publiquement une accélération des discussions qui se déroulent d'ailleurs dans l'opacité la plus totale pour étouffer la critique qui monte, il trahit une nouvelle fois les Français et leurs intérêts.

Et ceux qui ne disent mot comme la plupart de nos élus locaux consentent ! Qu'on se le dise !!!

Dans un autre registre et en tant que femme permettez-moi de souligner la présence dans notre rassemblement des Femmes de papier, association contrainte par la baisse des subventions à mettre la clé sous la porte. Femmes de papier c'est 128 femmes aidées en 2014.

Au sujet des femmes, petit rappel historique. Elles ont pu voter en France pour la première fois le 29 avril 1945 il y a tout juste 70 ans. Presque 100 ans après l'instauration du suffrage universel masculin en 1848. Jusque là des femmes lutteront pour obtenir le droit de vote, étape majeure sur le chemin de la parité et de l'égalité avec les hommes.

Quelques mots sur la transition énergétique parce qu'en Comminges et dans les environs les barrages sont nombreux. Profitant de la loi sur la transition énergétique, le gouvernement veut vendre les barrages. Cette loi est un habillage politique et juridique pour masquer le vol du bien commun de notre pays par de grands groupes.

À 11 reprises la CGT Comminges a interpellé les élus (député, sénateur...), l'état (le préfet) ou organisé des réunions publiques pour dénoncer la privatisation rampante des barrages et la marchandisation de l'eau qu'ils retiennent. Un service public de l'énergie (gaz+électricité) dégagé du CAC40, au service des citoyens et géré par des citoyens est fondamental !

Dans un tout autre domaine, que dire au niveau européen de la responsabilité des dirigeants face aux milliers de morts engloutis par la Méditerranée alors qu'ils fuient la guerre, la violence, la misère ? Ce n'est pas uniquement la faute des mafieux ou des passeurs. Le mois dernier, 1200 morts en une seule semaine ! La responsabilité des gouvernants européens est bien réelle ! Tout comme la nôtre le sera si nous nous taisons.

Dans ce contexte le 1^{er} mai revêt une importance capitale. Cette journée doit permettre à toutes et à tous, de réaliser avec dynamisme et esprit de conquête de larges rassemblements sur l'ensemble des territoires.

Car un autre monde est possible. Il est même en marche... Pas si loin de nous.

Saluons encore le peuple grec en lutte depuis des années et qui en janvier dernier a eu le courage de condamner politiquement ceux qui les briment et de dire STOP aux politiques d'austérité à l'origine de reculs sociaux sans précédent depuis 1945.

La victoire de Syriza plus large encore que prévue symbolise l'émergence d'une Gauche Alternative qui dans plusieurs pays du continent s'affranchit d'une social démocratie à bout de souffle.

Syriza est bel et bien dans une logique de désobéissance au diktat européen.

Plus près de nous de l'autre côté de la frontière, le peuple espagnol... Là Podemos se fait l'écho de Syriza. Et si un peu partout en France, en Europe et dans le monde Syriza et Podemos semaient les graines de la reconquête ?

De quoi menacer, inquiéter les tyrans politiques et économiques qui ont transformé le monde en marchandise et l'être humain en esclave résigné.

A celles et ceux qui nous considéreraient comme de simples utopistes je terminerai en disant ceci : « **L'utopie ne signifie pas l'irréalisable, mais l'irréalisé. L'utopie d'hier peut devenir la réalité.** »

Car comme l'écrivait Nietzsche, « **Quand une multitude de petites gens dans une multitude de petits lieux changent une multitude de petites choses, ils peuvent changer la face du monde** ».